

# Haultx-bois en Poitou



**A Puyravault, dans la Vienne, un artisan restaure des hautbois et des cornemuses. Portrait d'un homme étonnant, détenteur d'un savoir et d'une expérience uniques en France**

Par **Laetitia Becq-Giraudon** Photo **Claude Pauquet**

**L**a musique, c'est l'art du trait.» Tels sont les mots qu'emploie Claude Girard lorsqu'on lui demande de parler de son métier, restaurateur et fabricant d'instruments à vent anciens (de la Renaissance à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle), suscitant chez ses interlocuteurs un véritable casse-tête. La musique pourrait s'écrire autrement qu'avec des notes ? Il y a là de quoi balayer tous les fondements de la musique classique... Pas si facile à faire admettre. Poursuivant son discours ésotérique, cet ancien mécanicien tourneur fraiseur s'emploie à tracer un cercle, à y inclure un carré, deux triangles équilatéraux et un pentagone, pour en découper le périmètre. A chaque angle ainsi obtenu, il associe alors une note de musique. Chaque tonalité de la gamme, y compris les altérations, s'inscrit dans le cercle (l'unité). Puis, comme par enchantement pour le béotien, même musicien, qui cherche encore à comprendre comment un son (c'est-à-dire une longueur d'onde) peut avoir une valeur angulaire, les angles deviennent des longueurs. Et de ce concept, naissent entre les mains de l'artisan des

hautbois, des bassons et des flûtes à l'harmonie (ancienne) parfaite, ou presque. Tout au moins si l'on en croit les tables du *Traité de mécanique et de musicologie* de Marin Mersenne (1636), une référence pour les musicologues d'aujourd'hui.

Pourtant Claude Girard n'est pas musicien. *«Du jour où j'ai débuté ce métier, c'est grâce à une succession d'expériences de fabrication que j'ai compris comment la musique se trace, témoigne-t-il. J'ai commencé en restaurant des cornemuses et en les copiant. J'ai dû comparer mes instruments avec ceux du commerce pour vérifier mes calculs. Il existe dans la musique ancienne trois systèmes : enharmonique, chromatique et diatonique. Elle est donc plus difficile à appréhender que la musique classique, pour laquelle, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les octaves ont été créés afin que tous les instruments puissent lire les mêmes partitions.»* C'est ainsi que ce passionné a pu élaborer des tables de données inédites, permettant de fabriquer des instruments à vent à l'harmonie ancienne. Il lui a fallu pour cela non seulement déterminer la longueur des instruments mais aussi les équilibres des intervalles (les espaces entre les trous). C'est le secret de l'harmonie d'un instrument. Au cours de la fabrication, le travail intérieur est primordial. Une longue expérience permet à cet artisan, après avoir fendu sa bûche de buis ou de prunier, d'érable pour les instruments plus graves – il existait au XVI<sup>e</sup> siècle les haultx-bois et les bas-bois –, de réaliser le perçage et l'alésage du cône pour qu'un souffle d'air le traversant, de l'anche en roseau jusqu'au bout du tuyau, donne alors une note juste.

Le savoir-faire de Claude Girard est aujourd'hui inégalé en France, tout au moins concernant les instruments à vent anciens. A chaque fois qu'il restaure un modèle, il en fabrique un pour sa propre collection. Les copies qu'il a ainsi réalisées sont nombreuses. On citera en particulier «le plus ou moins mythique hautbois du Poitou», dont plusieurs exemplaires sont visibles dans l'atelier. Au cours de ses recherches bibliographiques, Claude Girard n'a trouvé trace de ces instruments que dans le *Traité* sus-cité de Mersenne. Il n'est pas sûr en effet qu'ils aient été, à l'époque, systématiquement fabriqués dans la région, à Fontaine-le-Comte plus particulièrement où les buis étaient nombreux. L'originalité de ces hautbois n'est pas tant leur lieu de fabrication que la longueur inhabituelle des intervalles. Le cinquième doigt de la main droite ne pouvant atteindre le dernier trou, une clé a été ajoutée. Fragile, elle est protégée par une capsule en bois décorée, conférant à l'instrument une esthétique différente de celle des hautbois plus classiques. ■